

les belles citadines!

PAR ALAIN NIVON

Intempéries... Les vents et les coefficients de marée ajoutent leurs forces. Cet hiver laissera dans les mémoires une forme de rudesse par les dégâts sur le littoral. Pour notre région, à part quelques coups de vent nous n'avons pas à subir de froid intense. C'est douceur et humidité, ce qui offre à certaines plantes un fleurissement précoce.

On a pu voir dans les pelouses un verdoisement exceptionnel dès fin janvier : des violettes, des pâquerettes en grand nombre, des véroniques pour ne citer que les plus connues.

Ce printemps avant l'heure a déclenché une reprise de la végétation. Une promenade le long des rues est l'occasion de retrouver déjà des espèces bien connues telles que graminées, vergerettes, euphorbes, pariétaires, cressonnettes, pissenlits, mâches (la doucette). Attention, il n'est pas souhaitable de cueillir certaines plantes pour une salade, la pollution par les métaux lourds et les micros particules des moteurs les rendent impropres à la consommation.



Laitue boussole



Vergerette du Canada

dérément invasif n'est pas du goût des gestionnaires des espaces urbains, et si des arbres ou arbustes peuvent devenir gênants, leur élimination mécanique ou manuelle est parfois nécessaire ; quant aux plantes vivaces ou annuelles, leur présence n'apporte pas d'ennui, mais viennent ajouter une beauté inattendue.

La nature à portée de main

L'observation des plantes dans la nature nécessite des déplacements dans la campagne, dans les forêts, dans la montagne. Ceux-là s'avèrent coûteux et prennent du temps, et pour suivre l'évolution des végétaux, il est nécessaire de multiplier les déplacements. La végétation spontanée urbaine présente l'avantage de

la proximité et s'offre aisément au regard que l'on veut bien leur porter. Multiplier les observations conduit à mettre en mémoire la croissance au fil des jours, pour découvrir la naissance de la plantule, sa progression, le fleurissement, la fructification ou la sporification pour les fougères.

Chaque variété a son rythme de vie plus ou moins rapide, allant de quelques semaines pour certaines espèces annuelles, jusqu'à plusieurs années pour les vivaces, arbustes et arbres.

Un petit monde invasif

Pour ce que j'appelle les « entre pavés », des plantes affichent là aussi leur vaillance à vérifier le dicton célèbre : « La nature a horreur du vide ». Des espaces plus ou moins étroits constitués par des fractures dans les matériaux, les joints de construction, les limites entre bordures et chaussées, les joints entre dalles de trottoirs, surgissent des végétaux nés de semences squattant ces habitats exigus.

Les rénovations urbaines, pour donner un air neuf aux villes, tendent à minéraliser les rues et les places ; quelques années suffisent pour voir apparaître dans un mini biotope des mousses, des lichens sur un mur, et puis le dallage se fracture, le mur se fend, l'érosion agrandit les joints entre bordures et dalles. Peu à peu la vie s'installe d'abord avec les micros organismes que sont les bactéries, les levures, et les champignons, créateurs de substrat dont les végétaux vont se nourrir. Ce petit monde mo-



Ruine de Rome

Botaniste, moi?

L'identification des plantes des rues, des trottoirs et des murs semble être complexe, mais elle peut se faire en consultant des livres guides. Pour les botanistes « en herbe » il existe des ouvrages de vulgarisation très bien faits.

Les diverses images des végétaux retenus au fil du temps marquent bien la mémoire et permettent d'acquérir la connaissance de la biodiversité.

Penser à prendre quelques photos pour mémoriser une situation, répéter l'opération un peu plus tard, et plusieurs fois, observer au retour du travail ou sur le chemin de l'école. La botanique est un apprentissage de voisinage qui commence au pied de la maison, dans



Euphorbe



Brome de Madrid

la rue, au fond du jardin, au pied des arbres, dans les parcs publics.

Tout au long de l'année, des plantes peuvent être observées en milieu urbain, mais le printemps donne le meilleur spectacle de jaillissement de la végétation.

Diversité urbaine

Dans les vieux murs en pierre, la pariétaire (*parietaria judaica*) et la ruine de Rome (*cymbalaria muralis*) occupent les joints de construction et constituent un verdissement généreux. Le coquelicot et sa cousine la chélidoïne (*chelidonium majus*) appelée aussi herbe à verrue, s'insèrent volontiers dans ces niches.

Parmi les graminées on rencontre l'orge des rats (*hordeum murinum*) le brome de Madrid et la folle avoine. Des arbres naissent aussi, spontanément, dans les espaces étroits mais vivent en général une existence éphémère car leur volume devient parfois incompatible, on peut alors retrouver ça et là un figuier, un érable Negundo, l'ailante ou le buddleja, appelé aussi l'arbre aux papillons.

Avec la pratique, on peut reconnaître des chénopodes (cousin de l'épinard), le millepertuis, le réséda, le plantain, le liseron des jardins, la laitue boussole, le saxifrage à trois doigts; quant aux fougères ce sont souvent des petites plantes des murs, telle *Asplenium Trichomanes*, *Asplenium Ruta Muraria* et même en abondance le long des canaux *Adiantum Cappilus Veneris*.

Vous pouvez partir à la recherche des champignons urbains mais il faut savoir qu'ils concentrent en général les pollutions qui s'y trouvent. Certaines espèces présentent des toxicités très dangereuses, il faut donc des déterminations très exactes, alors prudence!

Le point commun de toute cette biodiversité? C'est la sobriété: vivre dans peu d'espace, de peu de nourriture, de peu d'eau.

R.D.V. Flore sauvage au coin du trottoir, jeudi

22 mai à 18h

Rendez-vous au siège de la FRAPNA pour une petite balade urbaine étonnante à la découverte des plantes sauvages. Gratuit, ouvert à tous, mais inscription obligatoire à la FRAPNA avant le mercredi 21 mai. (Intervenant FRAPNA: Alain Nivon)



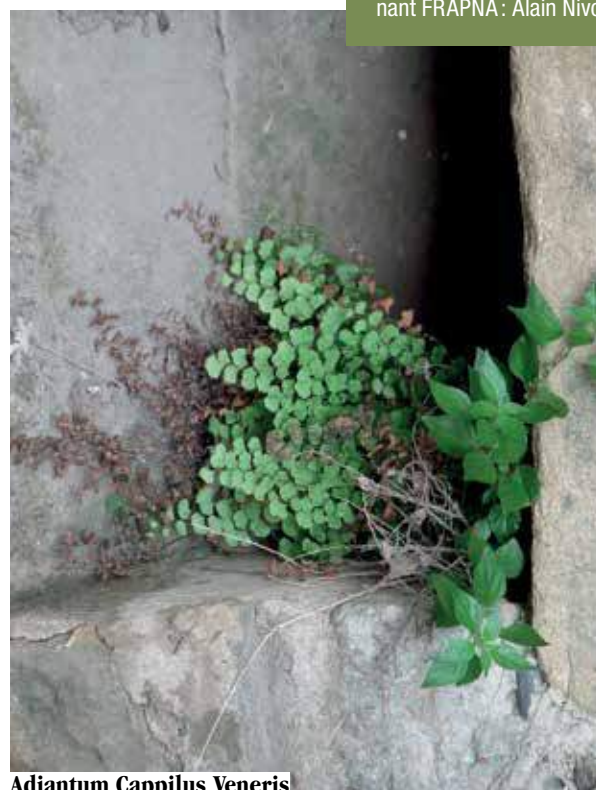
Plantain



Orge des rats



Pariétaire



Adiantum Cappilus Veneris



Voir galerie photos sur le site www.frapna-drome.org dans la rubrique articles complémentaires des épines.